



Librio

SPÉCIAL BAC
TECHNO

La Bruyère

LES CARACTÈRES

Livre XI – « De l'Homme »

D'autres classiques à étudier avec nos dossiers **Librio** +

- Apollinaire, *Alcools*, Librio n° 1094
Balzac, *Le Colonel Chabert*, Librio n° 28
Barbey d'Aurevilly, *Le Bonheur dans le crime*, Librio n° 196
Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, Librio n° 48
Hugo, *Claude Gueux*, Librio n° 1039
Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, Librio n° 70
Mme de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, Librio n° 57
Marivaux, *Les Fausses Confidences*, Librio n° 1276
Marivaux, *L'Île des esclaves*, Librio n° 477
Maupassant, *Pierre et Jean*, Librio n° 151
Maupassant, *Une vie*, Librio n° 109
Molière, *Le Malade imaginaire*, Librio n° 536
Rabelais, *Gargantua, Chapitres XI à XXIV*, Librio n° 1303
Racine, *Bérénice*, Librio n° 1072
Racine, *Britannicus*, Librio n° 390
Racine, *Phèdre*, Librio n° 301
Rostand, *Cyrano de Bergerac*, Librio n° 116
Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, Librio n° 31
Voltaire, *L'Ingénu*, Librio n° 180

La Bruyère

LES CARACTÈRES
LIVRE XI - DE L'HOMME

Librio

Dossier pédagogique établi par Sonia Taïbi

Couverture : Illustration de Maxime Affanni © Éditions J'ai lu

© E.J.L., 2021

EAN 9782290361115

SOMMAIRE

Les Caractères	
Livre XI – De l’Homme	7
Dossier Libro +	73
Lexique	89

1

Ne nous emportons point contre les hommes en voyant leur dureté, leur ingratitude, leur injustice, leur fierté, l'amour d'eux-mêmes, et l'oubli des autres : ils sont ainsi faits, c'est leur nature, c'est ne pouvoir supporter que la pierre tombe ou que le feu s'élève.

2

5 Les hommes en un sens ne sont point légers, ou ne le sont que dans les petites choses. Ils changent leurs habits, leur langage, les dehors, les bienséances ; ils changent de goût quelquefois : ils gardent leurs mœurs toujours mauvaises, fermes et constants dans le mal, ou dans l'indifférence pour la vertu.

3

10 Le stoïcisme*¹ est un jeu d'esprit et une idée semblable à la République de Platon. Les stoïques ont feint qu'on pouvait rire

1. Tous les termes suivis d'un astérisque sont définis dans le Lexique en fin d'ouvrage (p. 89).

15 dans la pauvreté ; être insensible aux injures, à l'ingratitude, aux pertes de biens, comme à celles des parents et des amis ; regarder froidement la mort, et comme une chose indifférente qui ne devait ni réjouir ni rendre triste ; n'être vaincu ni par le plaisir ni par la douleur ; sentir le fer ou le feu dans quelque partie de son corps sans pousser le moindre soupir, ni jeter une seule larme ; et ce fantôme de vertu et de constance ainsi imaginé, il leur a plu de l'appeler un sage. Ils ont laissé à l'homme
20 tous les défauts qu'ils lui ont trouvés, et n'ont presque relevé aucun de ses faibles. Au lieu de faire de ses vices des peintures affreuses ou ridicules qui servissent à l'en corriger, ils lui ont tracé l'idée d'une perfection et d'un héroïsme dont il n'est point capable, et l'ont exhorté à l'impossible. Ainsi le sage, qui
25 n'est pas, ou qui n'est qu'imaginaire, se trouve naturellement et par lui-même au-dessus de tous les événements et de tous les maux : ni la goutte la plus douloureuse, ni la colique la plus aiguë ne sauraient lui arracher une plainte ; le ciel et la terre peuvent être renversés sans l'entraîner dans leur chute, et il
30 demeurerait ferme sur les ruines de l'univers : pendant que l'homme qui est en effet sort de son sens, crie, se désespère, étincelle des yeux, et perd la respiration pour un chien perdu ou pour une porcelaine qui est en pièces.

4

35 Inquiétude d'esprit, inégalité d'humeur, inconstance de cœur, incertitude de conduite : tous vices de l'âme, mais différents, et qui avec tout le rapport qui paraît entre eux, ne se supposent pas toujours l'un l'autre dans un même sujet.

5

Il est difficile de décider si l'irrésolution* rend l'homme plus malheureux que méprisable ; de même s'il y a toujours
 40 plus d'inconvénient à prendre un mauvais parti, qu'à n'en prendre aucun.

6

Un homme inégal* n'est pas un seul homme, ce sont plusieurs : il se multiplie autant de fois qu'il a de nouveaux goûts et de manières différentes ; il est à chaque moment ce qu'il
 45 n'était point, et il va être bientôt ce qu'il n'a jamais été : il se succède à lui-même. Ne demandez pas de quelle complexion il est, mais quelles sont ses complexions ; ni de quelle humeur, mais combien il a de sortes d'humeurs. Ne vous trompez-vous
 50 point ? est-ce *Euthycrate* que vous abordez ? aujourd'hui quelle glace pour vous ! hier il vous recherchait, il vous caressait, vous donniez de la jalousie à ses amis : vous reconnaît-il bien ? dites-lui votre nom.

7

*Ménalque*¹ descend son escalier, ouvre sa porte pour sortir, il la referme : il s'aperçoit qu'il est en bonnet de nuit ; et venant
 55 à mieux s'examiner, il se trouve rasé à moitié, il voit que son épée est mise du côté droit, que ses bas sont rabattus sur ses

1. Ceci est moins un caractère particulier qu'un recueil de faits de distractions. Ils ne sauraient être en trop grand nombre s'ils sont agréables ; car, les goûts étant différents, on a à choisir. (Note de La Bruyère.)

talons, et que sa chemise est par-dessus ses chausses. S'il marche dans les places, il se sent tout d'un coup rudement frapper à l'estomac ou au visage ; il ne soupçonne point ce que ce peut être, jusqu'à ce qu'ouvrant les yeux et se réveillant, il se trouve ou devant un limon de charrette, ou derrière un long ais de menuiserie que porte un ouvrier sur ses épaules. On l'a vu une fois heurter du front contre celui d'un aveugle, s'embarrasser dans ses jambes, et tomber avec lui chacun de son côté à la renverse. Il lui est arrivé plusieurs fois de se trouver tête pour tête à la rencontre d'un prince et sur son passage, se reconnaître à peine, et n'avoir que le loisir de se coller à un mur pour lui faire place. Il cherche, il brouille, il crie, il s'échauffe, il appelle ses valets l'un après l'autre : *on lui perd tout, on lui égare tout* ; il demande ses gants, qu'il a dans ses mains, semblable à cette femme qui prenait le temps de demander son masque lorsqu'elle l'avait sur son visage. Il entre à l'appartement, et passe sous un lustre où sa perruque s'accroche et demeure suspendue : tous les courtisans regardent et rient ; Ménalque regarde aussi et rit plus haut que les autres, il cherche des yeux dans toute l'assemblée où est celui qui montre ses oreilles, et à qui il manque une perruque. S'il va par la ville, après avoir fait quelque chemin, il se croit égaré, il s'émeut, et il demande où il est à des passants, qui lui disent précisément le nom de sa rue ; il entre ensuite dans sa maison, d'où il sort précipitamment, croyant qu'il s'est trompé. Il descend du Palais, et trouvant au bas du grand degré un carrosse qu'il prend pour le sien, il se met dedans : le cocher touche et croit remener son maître dans sa maison ; Ménalque se jette hors de la portière, traverse la cour, monte l'escalier, parcourt l'antichambre, la chambre, le cabinet ; tout lui est familier, rien ne lui est